

CLAUDE DEBUSSY: PRÉLUDES POUR PIANO

(ILIC, 2006)

En Debussyste ardent, Ivan Ilic déploie un feu crépissant, une sensibilité fine, ciselée, suractive qui exprime toute la délicieuse séduction des Préludes aux multiples facettes. Son jeu musclée sait souligner la richesse de l'écriture. Album révélation

Ivan Ilic, américain d'origine serbe, étudiant à 17 ans à l'Université de Berkeley, est aussi mathématicien. De Berkeley (Premier Prix de piano), il intègre ensuite les conservatoires de San Francisco, puis Supérieure de Paris (Premier Prix d'orchestre), enfin l'École normale où il suit le perfectionnement dirigé par François René Duchâble et Christian Ivaldi. Technicien agile, le pianiste se dévoile ici en interprète accompli. Ainsi en témoigne ce premier album édité par le jeune label Paraty, lui-même piloté par le claveciniste Bruno Procopio. Des Premiers et Deuxième Livres qui couvrent les années 1909 à 1912, le pianiste américain exprime la matière cristalline, nerveuse, liquide, soulignant chez Debussy, non pas tant l'impressionnisme et le symboliste, mais cet alchimiste de la nouveauté, architecte subtil d'une modernité franche, surtout saisissante car elle ouvre les portes de l'imaginaire, de l'invisible, du mystère. Retissant les passages d'un pont harmonique à l'autre, sachant aussi être clair et toujours articulé, voire musclé (*La danse de Puck*, *La sérénade interrompue*,... avec la superbe "cabrure" de *Minstrels*, enlevée comme une fine espagnolade), même dans les brumes suspendues (*Voiles*, *des pas sur la neige*, ...), les évocations nostalgiques à la façon de réminiscences attendries et sombres (*La fille aux cheveux de lin*, *Canope*...), le pianiste sait multiplier les plans sonores, enrichissant son spectre imaginaire, tout en gardant à l'esprit, la ligne mélodique principale.

Au terme des deux cycles, Debussy offre 24 pièces, 24 morceaux de pure poésie dont le chiffre renvoie évidemment aux 24 Préludes de Chopin. Aux esquisses synthétiques du compositeur romantique (dont Debussy était admirateur), l'auteur de *Pelléas* fait correspondre deux recueils ardents et colorés, d'une toute autre flamboyance. Le Premier livre s'achève sur *La cathédrale engloutie*, immersion dans les mondes désormais spécifiques de la modernité française: Ilic apporte une netteté rythmique qui épouse comme rarement la fluidité nébuleuse de la matière harmonique. De surcroît, son tempérament prend possession des pièces plus dessinées, avec un style héroïque, une théâtralité assumée, alliant panache et dérision, grotesque et fulgurance (*General Lavine - eccentric*, *La puerta del vino*...). En plus de ces qualités interprétatives stimulantes, Ivan Ilic ajoute un feu crépissant, une sensibilité fine, ciselée, suractive qui exprime toute la délicieuse séduction des *Fées sont d'exquises danseuses*... Album révélation.

Toutes les infos sur le musicien sur le site d'Ivan Ilic. **Claude Debussy (1862-1918)**: Premier Livre (1909-1912), Deuxième Livre (1911-1912): 24 Préludes. **Ivan Ilic**, piano.

Guillaume-Hugues Fernay - lundi 15 septembre 2008





Ivan Ilic

Merci à Ivan Ilic d'avoir répondu aux questions de Piano bleu pour la réalisation de cette page.

Biographie commentée



Ivan Ilic est né le 14 août 1978 à Palo Alto, Californie, Etats-Unis. Il découvre le piano à trois ans en écoutant les cours de sa soeur mais a du faire preuve de patience : *"Etant jaloux, j'ai insisté pour suivre des cours avec le même professeur, mais il y avait une liste d'attente de deux ans. (Ma soeur est devenue médecin*

depuis) Pendant mon adolescence j'ai chanté dans de nombreux chœurs, j'ai suivi des cours de chant, de violon, et de direction d'orchestre."

Il conservera son premier professeur, Paul Fink, installé dans sa ville natale, pendant plus de dix ans et reste aujourd'hui encore en contact avec lui et garde de bons souvenirs de son apprentissage : *" Pendant mon adolescence j'ai été plus attiré par la musique pop que par la musique classique.*

Heureusement, mon professeur était très ouvert. Il s'agit d'un musicien polyvalent qui joue une dizaine d'instruments, et qui s'intéresse à tout. Je me rappelle avoir transcrit les parties instrumentales de nombreux chansons de rap. Dans le cadre d'un concert de classe il m'a accompagné à la batterie dans plusieurs de ces transcriptions. Les autres élèves étaient étonnés, surtout parce que je venais d'interpréter une Sonate de Beethoven."

Ivan Ilic jongle entre des études de mathématiques et de musique à l'Université de Berkeley et opte finalement pour le piano : *"Dans la région où j'ai grandi, c'est à dire le 'Silicon Valley', les jeunes les plus ambitieux font de l'informatique, ils créent leurs propres entreprises très jeunes. Leurs héros sont plutôt les fondateurs de Google ou de Pixar que Michelangelo ou Beethoven. Je reste très marqué par cette culture d'entrepreneur. A l'université j'ai également eu la grande chance de suivre quelques cours en sciences politiques, anthropologie, philosophie, littérature. Je suis très reconnaissant d'avoir pu faire tout cela, ce qui m'empêche de devenir un robot musical. A l'époque je travaillais de plus en plus le piano et je n'ai jamais regretté mon choix, car j'aime à la fois la rigueur du travail quotidien ainsi que l'adrénaline*

que je ressens lors d'un concert, surtout en récital solo."

Dans la classe de Barbara Shearer à l'Université de Berkeley, Ivan Ilic travaille le piano, la composition, la musique de chambre, la direction d'orchestre et l'improvisation. Il obtient un Premier Prix de piano à l'unanimité ainsi qu'un Bachelor's of Arts en mathématiques. ...*"Ce qui m'a marqué le plus était la générosité de ma professeur, Madame Shearer. Elle était prête à écouter toutes mes questions et à passer un après-midi entier avec moi. Elle ne prétendait jamais avoir toutes les réponses, mais on cherchait ensemble, et cela était merveilleux. Pour moi, cette générosité d'esprit est le plus grand don d'un professeur à un élève. "*

En 2000, il intègre le cycle de perfectionnement au Conservatoire Supérieur de Musique de San Francisco avec Robert Helps dont il garde un souvenir original : *"Je me souviens surtout d'un concert donné par Monsieur Helps peu avant sa mort au Conservatoire de San Francisco, qui m'a influencé autant que ses cours. Le programme comprenait la deuxième Sonate de Chopin, la deuxième Sonate de Roger Sessions, et les nocturnes et barcarolles de Fauré (c'est rarissime d'entendre les Fauré aux Etats-Unis). La deuxième Sonate de Chopin était d'une telle audace, que je ne pouvais m'empêcher de rire pendant tout le deuxième mouvement"*

Dans le même temps, son goût pour l'improvisation l'amène à travailler avec Steve Coleman, un des saxophonistes légendaires de notre époque...*"Le fait de travailler avec un tel maître, qui en plus appartenait à un autre univers musical que le mien, était l'expérience la plus enrichissante que j'ai vécue pendant mes années californiennes. Je reste très marqué par les cours de Steve Coleman, c'est le musicien le plus ambitieux que je connaisse, et celui dont la démarche est la plus proche de ce que j'aimerais faire dans l'avenir. "*

A son arrivée à Paris grâce à une bourse de l'Université de Berkeley, Ivan Ilic est admis au Conservatoire Supérieur dont il sort récompensé d'un Premier Prix en 2003. Il reçoit ainsi le Diplôme à l'unanimité de l'École Normale de Musique de Paris où il travaille avec Christian Ivaldi. Il se perfectionne ensuite à l'École Normale avec François-René Duchâble...*"Christian Ivaldi est le professeur qui m'a marqué le plus en France. J'ai eu beaucoup de chance que Noël Lee me le présente au bon moment ; je commençais à donner des récitals assez souvent, et Monsieur Ivaldi était exactement ce qu'il me fallait. J'adore la façon dont il pousse ses élèves, son énorme culture musicale, et son sang-froid. Pour moi, il s'agit d'un modèle pédagogique, et je pense à lui assez souvent en préparant mes concerts. Les deux autres musiciens qui m'ont véritablement marqué en France sont François-René Duchâble et Jacques Rouvier. Chacun d'eux deux m'a apporté un déclic dans mon évolution musicale. D'ailleurs c'est François-René Duchâble qui m'a donné le goût pour les pianos Pleyel des années mille-neuf cent trente. Aujourd'hui je travaille sur un piano merveilleux de cette époque, grace à la générosité de Monsieur G. à Paris. Comment est-ce qu'on peut être inspiré par le son aseptique d'un piano Yamaha ? "*

Quant à son installation à Paris Ivan Ilic explique son choix : *"Après la mort de Monsieur Helps, il fallait que je continue mes études ailleurs. Je parlais déjà le français, et la capitale française m'attirait depuis mon enfance. D'ailleurs la capitale française reste un phare culturel à l'étranger grace à son histoire culturelle extrêmement riche. Le niveau pianistique me semblait plus élevé à Paris qu'à Londres, Vienne, New York, Belgrade, ou Berlin. J'ai visité ces autres villes en décidant où j'allais passer l'année de bourse de Berkeley."* Ivan Ilic confie qu'il pense ne jamais retourner vivre aux Etats-Unis...*"Je n'aimerais pas non plus habiter un autre pays anglo-saxon, comme le Royaume-Uni, où je joue pourtant très souvent. A part cela, je reste ouvert. L'avantage de ce métier est qu'on peut habiter n'importe où à condition qu'il y ait un aéroport pas loin. "*

Lauréat de la Hertz Memorial Traveling Fellowship, de la Fondation Helen von Ammon, du Eisner Prize, de la Fondation des États-Unis à Paris, de la Fondation Karic à Belgrade, et d'une bourse Paris Jeunes Talents de la Ville de Paris Ivan Ilic reçoit plusieurs premiers prix de concours internationaux aux États-Unis, notamment aux concours Kate Neal Kinley Memorial Fellowship Competition, à l'U.C. Berkeley Concerto Competition, au Berkeley Lyric Opera Orchestra Competition et au Rabinowitsch Piano Competition..."*Les prix que j'ai eus m'ont apporté un soutien financier très important lors de mes études. Cependant il me semble que les concours sont essentiellement une perte de temps aujourd'hui. Les concours n'apportent plus grand chose au niveau professionnel, bien qu'il y ait encore un certain intérêt pédagogique. Les jeunes musiciens d'aujourd'hui pensent qu'un concours va leur ouvrir des portes, et dans mon expérience personnelle, il vaut mieux s'adapter à la vraie vie professionnelle de musicien le plus tôt possible.*"

En 2005, il reçoit le prix André Caplet au concours de musique de chambre "Musiciens entre Guerre et Paix" à Paris. En 2005-2006, il est résident à la Cité Internationale des Arts à Paris. Pendant l'année 2006-2007, Ivan Ilic est soutenu par la Fondation Nadia et Lili Boulanger..."*Il s'agit d'une aide financière importante et concrète, c'est une organisation merveilleuse pour les jeunes musiciens.* "

Ivan Ilic donne de nombreux concerts aux États-Unis, à travers l'Europe mais moins souvent en France..."*Comme j'ai fait une partie de mes études en France j'ai préféré m'éloigner de la France pour démarrer ma carrière. La culture française m'a déjà beaucoup marqué ; je voulais conserver une certaine ouverture au monde en dehors de la France. Je connais assez bien la Serbie, les États-Unis, et la France, donc je préfère voyager et me produire à l'extérieur de ces trois pays.*"

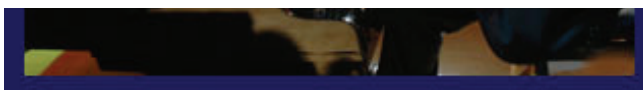
Ivan Ilic indique également qu'il préfère jouer dans des villes très isolées, précisant : "*Il n'y a rien qui me donne plus de plaisir que de jouer pour les personnes qui n'ont jamais assisté à un récital de piano. Dans ce genre d'endroit je m'adresse au public, c'est très enrichissant. J'aime parler au public après les concert également, même prendre un verre avec parfois. On apprend des choses étonnantes sur la façon dont l'auditeur digère la musique.*" Quant à son plus beau souvenir de concert : "*C'est un concert que j'ai donné dans un hôpital parisien pendant mes études. Le calme qui s'installait au fur et à mesure parmi des personnes très malades m'a beaucoup marqué*", et le concert à venir qui lui tient le plus à cœur : "*Je donnerai un concert dans ma ville natale en octobre et cela me fait très plaisir.*" mais il doit également penser à d'importants autres projets de concerts : "*En 2009 je vais donner mon premier concert au Canada au studio Glenn Gould à Toronto, ainsi que mon premier concert à Wigmore Hall à Londres. Je suis en train de négocier plusieurs tournées en Europe et en Amérique du Nord.*"

Son répertoire, son interprétation....

Dans ses programmes variés, Ivan Ilic visite les plus grandes pages du répertoire, qu'il s'agisse de Bach, Chopin, Liszt ou Debussy. Il associe souvent à ses programmes des œuvres de jeunes amis compositeurs dont il assure la création. Interrogé sur ses



compositeurs de
prédilection il répond
"Debussy et Liszt m'ont



profondément marqué récemment puisqu'ils m'ont libéré davantage."

Quant à choisir entre le récital, la musique de chambre et orchestrale, c'est sans hésiter qu'il indique : *"Je préfère largement jouer seul, parce que le récital est plus grand défi pour un pianiste."*

Ivan Ilic est attentif plus particulièrement à *"l'équilibre entre la liberté et une structure cohérente"* dans son interprétation et indique que ses pianistes de référence sont : *"Pour Bach : Pogorelich, pour Scarlatti : Scott Ross au clavecin, pour Mozart : Haskil, pour Beethoven : Kovacevich, pour Schubert et Chopin : Pires. Mais il y a eu qu'un seul génie parmi nous, il s'appelle Sviatoslav Richter."*

Il n'imagine pas cumuler une fonction de pédagogue à celle de concertiste : *"Je n'enseigne pas ; pour moi l'enseignement est un autre métier. J'ai donné une masterclasse au Royal Welsh College of Music et à Université de Belfast récemment, mais l'enseignement m'épuise. Je ne vois pas comment on peut mener les deux fronts (concertiste, pédagogue) au même temps..."*

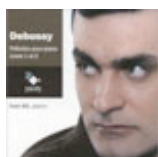
En ce qui concerne les enregistrements, Ivan Ilic a actuellement un disque des 24 Préludes de Debussy qui sort en France (voir plus bas) et depuis un an travaille sur l'enregistrement de six nouvelles oeuvres de jeunes compositeurs américains écrites pour lui, dont il a joué trois à Carnegie Hall en juin 2008 et... *"Il y a l'intégrale de l'oeuvre piano seul de Lucien Durosoir qui m'intéresse beaucoup. Plusieurs de mes anciens enregistrements (Brahms, Schumann, Beethoven, Haydn) viennent d'être mis en vente sur le site américain Magnatune.com."*

Son rapport à la Serbie est très important pour Ivan Ilic, qui est passionné des mélanges culturels : *"J'ai grandi aux Etats-Unis bilingue et les longs été passés à Belgrade m'ont donné beaucoup de recul sur l'Amérique. Le fait d'être biculturel, si je puis dire, m'a toujours beaucoup aidé dans la vie ; c'est grâce à cette double identité que je suis capable de me sentir tellement à l'aise en France aujourd'hui. Je réalise maintenant que les concerts auxquels j'ai assisté pendant mon enfance à Belgrade ont beaucoup joué dans mes choix de musicien par la suite. Je suis à la fois américain, serbe, et français, et en même temps je n'appartiens à aucun de ces pays complètement. Ce mélange étonnant apporte une richesse insoupçonnée à ma vie, et donc à mon art."*

S'il enregistre de la musique classique Ivan Ilic confie en écouter irrégulièrement : *"Cela dépend des périodes. En ce moment j'écoute uniquement le jazz des années 50 et 60, car j'ai une collection très importante de disques de cette période. J'écoute très rarement la musique classique chez moi ; je préfère écouter Stevie Wonder que Scriabin..."* Par contre il consacre beaucoup de temps à la littérature : *"Je suis un lecteur compulsif, des romans en français et en anglais, beaucoup en traduction, ainsi que les critiques littéraires. J'aime aussi relire les romans anglophones en traduction française, et l'inverse. Ces 'interprétations' sont très intéressantes du point de vue d'un musicien interprète."* mais ses centres d'intérêts s'avèrent en fait assez nombreux : *"Quand je séjourne dans les villes importantes, je fais un effort pour visiter les musées, bien que je m'intéresse plus aux artistes contemporains qu'aux Beaux Arts. Je m'intéresse à la politique, ce qui est normal avec les élections présidentielles aux Etats-Unis qui s'approchent. L'informatique m'intéresse, et plus généralement la technologie. Récemment j'ai recommencé à faire du sport, et cela m'a changé la vie.. "*

Ecouter...

Debussy
Préludes pour piano
Livres 1 et 2
Ivan Ilic



Ivan Ilic, pianiste américain d'origine serbe installé en France depuis sept ans mais plus connu à l'étranger pour ses nombreux concerts, confie que le compositeur français Debussy a largement contribué à son choix d'une carrière de pianiste. C'est naturellement un disque d'oeuvres de ce compositeur qu'il apprécie tant qu'il a choisi d'enregistrer pour le label Paraty. Il a sélectionné plus particulièrement une oeuvre qui lui laisse la plus grande liberté puisque dans ce programme de 24 Préludes l'ordre ne semble pas régner en maître. En effet Debussy a choisi de placer à la fin de chaque Préludes, et non au début, les titres qui ont contribué à éclairer l'univers imaginaire du compositeur. On y retrouve les thèmes majeurs habituels dans l'art Debussyste : l'eau, le paysage, le monde des fées ou encore les objets. De plus Debussy n'avait en fait prévu aucune organisation particulière pour leur publication et l'ordre dans lequel les Préludes sont habituellement présentés ne correspond pas plus à leur chronologie Ivan Ilic a donc choisi de les enregistrer dans un ordre différent de l'ordre habituellement retenu par les interprètes. Il a bien voulu s'expliquer de ce choix et répondre à d'autres questions sur son album...[cliquez ici](#) pour lire ses réponses et écouter un extrait.

Ivan Ilić
critiques récentes – Automne 2007

"Le silence qui accueillit la tension croissante dans la partie centrale de l'oeuvre, était la preuve du charisme et de l'extraordinaire présence scénique de M. Ilić (...) [il] prêta une attention toute particulière à restituer le tempo de [la Sonate Dante de Liszt] comme un tout, mesurant les silences et les tempi comme un chef cuisinier mesurerait les ingrédients de son plat principal. Il ne retint rien, et le résultat était exaltant (...) un pianiste inoubliable, qui prend des risques avec son public et laisse derrière lui une pièce pleine de nouveaux admirateurs."

- Leslie Gordon **Inverurie Herald** (Ecosse) le 16 novembre 2007 ([lien](#))

"La contrôle du son du piano par Ilić est sidérante, la subtilité et la précision de son jeu suffisent à vous faire ciller. Mais il a quelque chose à offrir, en plus de sa totale maîtrise du piano : son humanité. La Sonate Dante de Liszt est une oeuvre immense (...) il se lança avec engouement dans des tempi démoniaques (...) Ilić fut accueilli par un grondement d'enthousiasme après les derniers accords."

- Rebecca Davidson **Stornoway Gazette** (Ecosse) le 15 novembre 2007 ([lien](#))

"La musique était pleine de lumière, d'espace et de couleurs... la seconde moitié, qui débuta avec la Polonaise-Fantaisie de Chopin, s'abandonna à des humeurs plus rhapsodiques, richement colorées et suggestives. [Ilić] joua avec la sensualité et l'éloquence, et le son du piano devint luxuriant et romantique. [Il] explora toutes ces voies musicales et nous passionna avec lucidité."

- Peter Podmore **Southern Reporter** (Ecosse) le 15 novembre 2007 ([lien](#))

"Un téméraire mélange d'oeuvres modernes et Romantiques (...) Les Préludes de [Debussy] furent louvoyés avec maestria et finesse par M. Ilić, qui est manifestement à l'aise avec le répertoire français (...) une lecture transparente et émouvante de la Polonaise-Fantaisie de Chopin. Le soirée s'acheva avec le Sonnet N°47 de Liszt et la Sonate Dante. La première fut une leçon d'élégance, la seconde de virtuosité."

- Brian Maclean **Northern Scot** (Ecosse) le 9 novembre 2007 ([lien](#))

"(...) toute la salle semblait palpiter (...) Ilić joua avec verve et panache, s'amusant manifestement lui-même (...) [son] son lumineux était bien adapté à la Polonaise-Fantaisie de Chopin et au Sonnet de Liszt, alors qu'avec la Sonate Dante, il se montra ravi de choyer son incroyable don de virtuosité fougueuse. Plus impressionnants encore étaient peut-être le contrôle du son de son instrument tout au long de l'après-midi, les silences appropriés, et ces gratifiants passages où le volume s'élève, jamais dans l'excès. Espérons qu'il revienne."

- Christina Prescott **Western Telegraph** (Royaume-Uni) le 29 octobre 2007 ([lien](#))

"Ivan Ilić est l'un de ces interprètes sélects avec cette étincelle de plus qui les rendent excitant et vraiment mémorables. Il débuta son récital au Musée d'Art Moderne de Machynlleth ce mois-ci en prenant un risque avec Afterglow, récemment écrit pour lui par le compositeur américain Keeril Makan. Cette pièce obsédante, d'humeur presque métaphysique, fut brillamment rythmée par Ilić. Tout la pièce avait un ressenti sous-marin, et les six Préludes de Debussy qui suivirent, témoignèrent d'une approche tout aussi raffinée de la résonance. Le jeu sensuel et la fluidité des mouvements d'Ilić sculptèrent chaque son, chaque silence."

- William Harper Owens **County Times** (Royaume-Uni) le 19 octobre 2007 ([lien](#))

"Le concert fut une démonstration de potentiel artistique du plus haut rang (...) la richesse harmonique des huit Préludes du second livre de Debussy était palpable, et Ilić fit ressortir les subtiles nuances de couleur avec une oreille de poète. Ondine fut particulièrement captivant, l'insaisissable esprit de la nymphe des eaux délicieusement capturé. Après l'entracte, Ilić joua l'une des oeuvres les plus satisfaisantes de Chopin, la Polonaise-Fantaisie. Il mit en exergue la complexe descendance de Chopin, faite de Bach et de Schubert, et toute l'interprétation fut prudente et élégante."

- John Morgan **Western Mail** (Royaume-Uni) le 25 septembre 2007 ([lien](#))

"De temps à autre, vous êtes confrontés à un concert vraiment extraordinaire, et c'était une de ces occasions. Ivan Ilic est un pianiste américain extrêmement talentueux doué d'une technique magnifique, d'un style détendu et à l'aise avec son public (...) Ilić a le pouvoir de rentrer dans la peau de sa musique (...) il donna une interprétation éblouissante de la musique de Haendel, Debussy, Chopin et Liszt. Rien n'interrompt le glorieux flot de musique et la profondeur du ressenti de chaque note, rendant ce concert exceptionnel."

- Malcolm Rees **South Wales Evening Post** (Royaume-Uni) le 22 septembre 2007 ([lien](#))